

Journal du Congrès

LUNDI 20 NOVEMBRE

13h10 Journal télévisé

13h20 Ouverture du congrès

MICHEL DUCRET

■ Proposition bureau du congrès

Election présidence 1^{re} séance

■ Intervention USTM 21

CÉDRIC BOISSON

13h50 Déroulement des travaux

■ Vote des commissions

14h20 Modalités pratiques votes et débats

■ Débat et approbation par le congrès

14h30 Projection du film d'ouverture du congrès

14h40/15h30 Rapport d'ouverture

FRÉDÉRIC SANCHEZ

15h30/15h45 Pause

15h45/16h45 Hommage aux disparus

MARC BASTIDE

Election présidence 2^e séance

17h45/18h15 Inauguration de l'expo industrielle, commerciale et culturelle

DENIS LEBLANC

19h30 Théâtre

« chantiers interdits »



Bienvenue



41^e congrès
la cgt Dijon 2017
20 au 24 novembre
Des droits et une industrie de haut niveau

À L'HONNEUR

SYLVIE BOBIN *Coordinatrice de la Fédération de la Métallurgie*

Préparer un congrès, c'est 18 mois de travail et 7 déplacements en repérage. Il faut choisir

une ville accessible, à proximité d'un aéroport, repérer les hôtels et s'assurer de la bonne qualité des repas et du service. Car un congressiste qui mange mal c'est un congressiste grognon. J'en suis à mon sixième congrès et le plus important dans toute cette organisation, c'est d'être toujours capable de faire face à n'importe quel imprévu et ils ne manqueront pas, je le sais d'expérience. Et sans que personne ne se rende compte de rien ! Une bonne organisation finalement, c'est quand on ne la voit pas. C'est un tour de force que nous avons réalisé en tandem avec Sandrine Bériet.



Le mot de l'hôte



CÉDRIC BOISSON
Animateur du collectif
métallurgie de Côte d'Or

« C'est pour nous un formidable moyen de renforcer notre activité syndicale »

C'est avec plaisir que le collectif métallurgie de Côte d'Or accueille aujourd'hui le 41^e congrès de la Fédération Métallurgie CGT. C'est pour nous un formidable moyen de renforcer notre activité syndicale dans une CGT territoriale déjà bien implantée.

Le travail mis en place pour organiser le 41^e congrès devra être poursuivi et amplifié, afin de créer une USTM dans le département de Côte d'Or.

Aujourd'hui, dans un contexte où l'activité de nos militants est décriée par une presse appartenant à de grands groupes financiers, l'ensemble des représentants des syndicats de la CGT Métallurgie et de leurs délégués, est confronté à un patronat de plus en plus répressif. Ce à quoi il faut ajouter une opinion publique qui ne perçoit pas nécessairement l'intérêt de nos actions.

L'USTM que l'on veut construire nécessitera un engagement important de tous les syndicats et sections syndicales du département. Non seulement pour débattre des enjeux revendicatifs mais aussi pour agir à partir de chaque entreprise et se rassembler pour intervenir sur le territoire en faveur d'une convention collective nationale de haut niveau social et un code du travail protecteur des salariés.

Ensemble, construisons une CGT qui informe et éduque les salariés, une CGT décloisonnée, solidaire, force de propositions alternatives et de conquêtes sociales.

Ensemble, soyons la CGT moderne dont ont besoin tous les salariés, ICT, retraités, privés d'emploi, une CGT qui ne laissera pas les affaires du monde au monde des affaires.

Le collectif métallurgie de Côte d'Or souhaite à tous les délégués un bon congrès et un bon séjour dans notre belle ville de Dijon.

PSA Sochaux : penser global, agir global

« **Notre combat syndical doit s'adapter dans sa forme à celle que prend l'organisation de la production** ». Aurore Metais, Secrétaire de la CGT PSA à Sochaux explique : « c'est la fin de l'employeur unique et donc la défense des salariés ou la réflexion sur l'organisation du travail, sont des enjeux que nous devons réfléchir ensemble, syndicat du donneur d'ordre et syndicat des sous-traitants et des équipementiers. »

C'est la stratégie qu'ont adopté le syndicat du site et les représentants CGT d'une grosse dizaine d'entreprises toutes liées à l'activité de Peugeot à Sochaux. « Nous sommes historiquement organisés en syndicat de site, poursuit Aurore



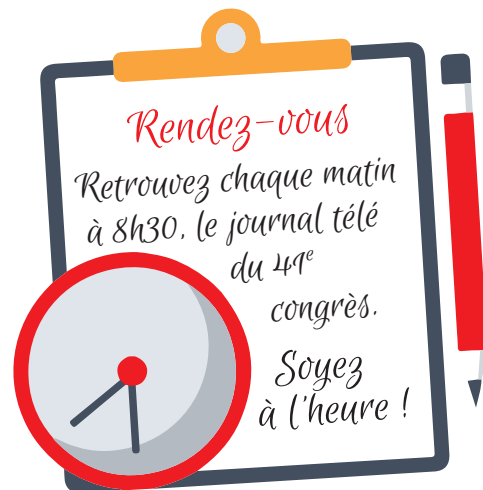
« **Nous sommes historiquement organisés en syndicat de site...** »

Metais, mais il devenait indispensable de relancer une activité syndicale globale qui prenne en compte les revendications souvent très proches des salariés des différentes entreprises. »

Et en effet, sur la question des salaires particulièrement bas, le constat, comme les revendications sont partagés.

Mais les situations convergent également sur les questions de flexibilité : quand PSA augmente la flexibilité, modifie les horaires avec des jours chômés et des samedi et dimanche travaillés, parfois dans la même semaine, ou encore impose les 6 jours hebdomadaires, c'est toute la sous-traitance qui doit se mettre au pas.

D'où la nécessité d'une coordination et d'une riposte collective. Une première action menée le 1^{er} novembre, mais qui en appelle d'autres en direction de tous les salariés du Pays de Montbéliard et du Territoire de Belfort impactés par les choix de PSA.



HISTOIRE



Un statut pour tous les métallos !

Quel est le point commun entre une délégation syndicale au ministère du Travail en 1937, les milliers d'amendements reçus lors d'une consultation nationale au début des années 2000, le mot d'ordre du congrès fédéral de Grenoble en 1971 ou un patronat arc-bouté depuis toujours sur un refus de principe ?

La revendication d'une convention collective nationale de la métallurgie, portée par notre fédération depuis plus de 80 ans.

Serait-ce pour autant un cri de ralliement pour les anciens combattants ou une lubie de juristes ? Assurément non. Dans le contexte actuel d'offensive brutale contre le droit du travail et dans le combat quotidien contre le patronat, cette revendication matérialise l'exigence d'unité des travailleurs, quels que soient la filière industrielle, le lieu de travail, la catégorie professionnelle ou l'âge.

De cette unité naît le rapport de force qui seul peut imposer la préservation des conquêtes sociales mais aussi l'obtention de nouveaux acquis. Ce résultat ne peut être obtenu sans un travail de terrain minutieux et méthodique pour élaborer les revendications. C'est une bataille de conviction à mener salarié par salarié, pour construire le rapport de force.

Et c'est là que la dimension historique de ce combat peut aider les militants, les armer d'arguments supplémentaires pour susciter l'action. L'histoire est un capital collectif d'expériences, de succès et d'échecs qui peuvent aiguiller les luttes d'aujourd'hui, en évitant les écueils du passé.

Aussi, n'hésitez pas à vous plonger dans l'exposition de l'IHS CGT Métallurgie intitulée « Un Statut pour tous les métallos ! » visible au congrès et à la prolonger par la lecture de la brochure du même nom disponible sur notre stand et sur le site internet fédéral : <https://ftm-cgt.fr/display-document?document=Document-88>.

« C'est là que la dimension historique de ce combat peut aider les militants... »

LE CONGRÈS EN CHIFFRES

IN

389	DÉLÉGUÉS PRÉSENTS
70	INVITÉS
64	CAMARADES DES ORGANISATIONS SYNDICALES INTERNATIONALES
3 000	REPAS PAR JOUR
700	CHAMBRES BLOQUÉES
52	EXPOSANTS
2 026	A.G. ET CONGRÈS
16 895	MILITANTS RÉUNIS POUR
3 167	SYNDICATS REPRÉSENTÉS
8 761	KM DE FRITES (SOIT LA DISTANCE PARIS PYONGYANG)

OFF

10 allers-retours Paris-Dijon pour repérages
45 heures de réunion du collectif de préparation qui compte 12 membres.
21 documents placés dans 800 sacs par 18 personnes en 2 heures soit une productivité de 7,5 sacs par minute.
51 984 rush soit un film de 4 mois et demi
3,76 To de fichiers.
24 films réalisés.
15 000 feuilles format A4.
Staff technique : 100 personnes de la sécurité, de la Fédé et des bénévoles.
720 kg de Doliprane.

TOUTE PREMIÈRE FOIS

GAELE BOLE, USTM 38, Électronicienne chez Thalès

Je suis jeune et je suis une femme, on peut vraiment dire que je cumule les handicaps ! Mais



c'est aussi la raison pour laquelle j'ai eu envie de porter ces combats et de participer à leur construction au sein de la Commission Exécutive Fédérale. Au cours de mon petit passé de militante, je me suis vite aperçue d'une chose : rien ne vaut l'expérience d'un ancien mais rien n'est possible sans les jeunes qui seront l'avenir du syndicat. Il faut donc trouver les moyens de les toucher différemment. Pour cela, il me paraît évident d'adapter les outils de communication aux évolutions technologiques. Les combats de nos anciens sont en réalité toujours d'actualité, c'est juste les moyens de les poursuivre qui doivent changer.

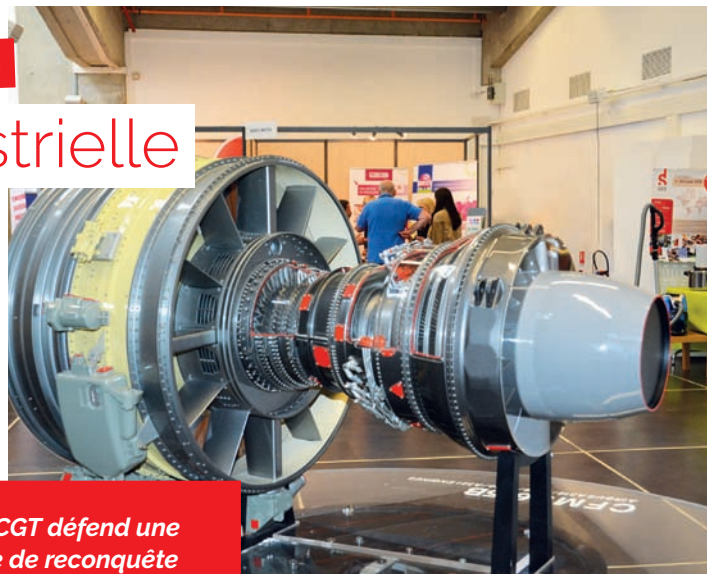
ÉVÉNEMENTS

Exposition industrielle

Cet après-midi, entre 17h45 et 18h15, après notre journée de travail sera inaugurée par le camarade Denis Leblanc, l'exposition industrielle, commerciale et culturelle.

A l'occasion d'un congrès qui réunit quelque 600 délégués représentants nos bases, mais aussi des délégations venues des cinq continents, nous souhaitons ouvrir cette exposition industrielle vers l'extérieur. Et la partager notamment avec la jeunesse des lycées professionnels et des C.F.A.I. afin de faire connaître le plus largement possible les métiers de notre branche professionnelle et de valoriser les spécificités et les fabrications. La FTM-CGT défend une politique de reconquête industrielle dans laquelle les progrès technologiques sont au service du progrès social et de l'environnement, pour répondre aux besoins de tous les citoyens. La réalisation de cette exposition industrielle a été menée conjointement avec les syndicats et les directions d'entreprises des secteurs automobile, aéronautique, navale et bijoux, orfèvrerie, joaillerie et pierres, mais également au sein de la région Bourgogne France-Comté afin de pouvoir exposer matériel et fabrication (*maquettes, panneaux, etc.*).

Une exposition de photographies prêtée par l'UIMM du département sera également présentée.



La FTM-CGT défend une politique de reconquête industrielle dans laquelle les progrès technologiques sont au service du progrès social et de l'environnement.



Théâtre : « Chantiers Interdits »

La CGT de la Construction s'inquiète du nombre croissant de travailleurs détachés sur les chantiers en cours, aussi bien les chantiers privés, que les commandes publiques.

La xénophobie monte à vitesse grand V, quand, pour la même tâche, des ouvriers sont payés au tarif syndical, bénéficient des droits acquis, et d'autres

sont payés moins de trois euros de l'heure, n'ont ni logement, ni panier, ni même les vêtements adéquats, quand on les renvoie, la nuit même au premier accident, sans aucune indemnité. A chaque heure qui passe, on déplore la mort d'un ou de plusieurs travailleurs. Ricardo Montserrat accepte d'écrire un texte qui raconte ce déni de la démocratie, à condition de pouvoir se rendre sur les chantiers en question et de pouvoir y mesurer la part d'humanité et d'inhumanité. Des syndicalistes le conduisent sur les chantiers. Les chantiers interdits, où des vigiles l'empêchent de parler aux ouvriers qui ont voyagé toute la nuit pour être à l'heure. Les cantines où certains mangent bien et d'autres dévorent la baguette achetée au Lidl, les campings, les hôtels... Les permanences syndicales où des malheureux brandissent des contrats bidons, des certificats falsifiés. Et il en tire ce numéro de cirque qu'est Chantiers Interdits. De cirque oui, car le rire est la seule arme qu'ont les travailleurs pour exprimer ce qui leur arrive.

Texte de Ricardo Montserrat, mis en scène par Christophe Moyer, interprété par Henri Botte.

